

ÉDITION FRANCE











SONDAGE NICOLAS SARKOZY EN TÊTE AU PREMIER TOUR P.10

www.20minutes.fr JEUDI 22 MARS 2012 **N° 2228**

10 ANS...

Le 15 mars 2002, nous ouvrions la page *20 Minutes*, pour la première fois. Une décade et quelque 2 228 numéros plus tard, nous en avons tourné plus de soixante mille autres, tous ensemble. Pour le droit à l'information, chaque jour, nos journalistes, rédacteurs, photographes collectent, fiabilisent et hiérarchisent pour vous une information essentielle, impartiale et utile dans votre quotidien et dans votre vie de citoyen.

Avec vous, nous avons grandi et, depuis 2007, nous sommes devenus le quotidien national le plus lu de France.
Aujourd'hui, chaque jour, nous avons rendez-vous avec un public (lecteurs, internautes et mobinautes) presque aussi large que celui des meilleurs journaux télévisés.

C'est à la fois une immense fierté pour toutes les équipes mais aussi, surtout, une responsabilité : assumer à chaque instant notre métier d'informer dans le respect des valeurs de notre charte éthique : indépendance, neutralité politique et religieuse.

Notre réussite, c'est à vous, chers lecteurs, que nous la devons. Ce numéro anniversaire vous est donc dédié. Nous devons aussi cette réussite à nos annonceurs et agences : qu'ils soient remerciés de leur fidélité.

Pierre-Jean Bozo,
directeur de la publication

DANS CE NUMÉRO, RETROUVEZ AUSSI :

Hier à Toulouse, quartier de la Côte Pavée.

RAID CONTRE LE TIREUR

Vingt heures après le début des négociations avec Mohamed Merah, auteur présumé des sept meurtres commis à Toulouse et Montauban, l'unité d'élite de la police est intervenue peu avant minuit. *P.6 à 9*

FREDERIC SCHEIBER / 20 MINUTES



1 ATTIRER LES CROISIÈRES, LE NOUVEAU DÉFI BRETON

Les bateaux de croisière sont légion au large des côtes méditerranéennes et adriatiques, mais rares sur le littoral breton. Une tendance que les professionnels du tourisme aimeraient bien faire évoluer. « Un croisiériste dépense en moyenne de 90 à 150 € à chaque escale. C'est trois à quatre fois plus qu'un touriste classique », explique Maria Vadillo, vice-présidente du conseil régional. On comprend donc l'intérêt que pourraient en tirer les villes portuaires. Saint-Malo, Lorient et Brest se sont lancées dans la bataille en présentant conjointement l'offre bretonne sur les salons du monde entier, mais aussi en démarchant les armateurs. Une démarche qui porte déjà ses fruits, puisqu'un opérateur américain s'est déjà montré intéressé pour programmer deux escales dans la région. ■

À RENNES, CAMILLE ALLAIN


CCI SAINT-MALO FOUGERES

Saint-Malo espère devenir une étape incontournable.

2 Après l'Oscar, Le Robert pour Jean Dujardin

Nouvelle consécration pour la star de *The Artist* : il entrera dans la prochaine édition du dictionnaire Robert, assure *Le Parisien*. La nouvelle devrait laisser sans voix Omar Sy et Jean-Luc Mélenchon, dont les noms ont été recalés.


ADMEDIA / SIPA

3 Du « street art » citoyen à Paris et Marseille

Le photographe Philippe Echarroux affichera à partir de ce jeudi 3 000 panneaux et autocollants au-dessus de poubelles parisiennes et marseillaises avec l'inscription : « Voter ici ». Une opération de « street art » destinée à inciter à se rendre aux urnes, plutôt que de jeter son vote à la poubelle.

4 Les plages à l'heure du nettoyage

Les plages du Sud-Ouest vont faire un brin de toilette. Dès ce jeudi et jusqu'à dimanche, les bénévoles y afflueront pour ramasser les déchets, en grande majorité plastiques, qui salissent le rivage. Amoureux de la côte basque, Bixente Lizarazu viendra ce jeudi à 11h30 donner un coup de main sur la grande plage de Biarritz.

5 ELLE MONTE AU CIEL POUR SES 101 ANS

Une arrière-arrière-grand-mère est devenue à 101 ans la mamie la plus âgée du monde à pratiquer le parapente en tandem, un record validé mardi par le Guinness des records. La vieille dame s'est envolée dans les airs le 1er septembre dernier, pour son anniversaire. Elle a été initiée à ce sport par son fils de 75 ans.

6 C'est la guerre des camemberts


PURESTOCK / SIPA

Les petits producteurs de camemberts normands sont furieux. Ils ont assigné en justice les marques Lactalis, Bongrain et Igny Sainte-Mère, coupables selon eux d'utiliser abusivement l'appelation « camembert de Normandie » pour leurs fromages.

7 L'Histoire de France a sa carte interactive

La Maison de l'Histoire de France a mis en ligne mercredi sur son site, www.maison-histoire.fr, une carte interactive des « mille lieux français d'histoire et de mémoire ». Ils sont précisément 993, et sont tous géolocalisables.

9 Deux nouvelles bombes découvertes à Marseille

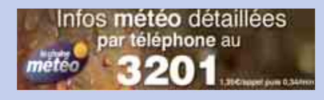
La Seconde guerre mondiale a laissé des traces dans la cité phocéenne. Dimanche, une bombe allemande chargée de 650 kilos d'explosif avait déjà été évacuée d'un chantier. Mercredi, deux bombes américaines de 250 kilos ont été découvertes sur le même terrain. Toutes seront détruites sur une base militaire.

10 UNE « FERRARI » TABOUE SUR LE WEB CHINOIS

Depuis un accident de Ferrari dimanche à Pékin, où deux passantes ont été blessées, les internautes chinois se déchaînent contre la « jeunesse dorée » du pays, souvent des enfants de dignitaires, qu'ils jugent à l'origine de ce type d'incidents. Pour empêcher les critiques, le régime a donc décidé de censurer du Web le mot « Ferrari », indique lemonde.fr.

LA MÉTÉO

Le temps est perturbé de la Vendée au golfe du Lion avec des pluies qui prennent parfois un caractère orageux. Le soleil garde l'avantage sur les nuages au nord et à l'est avec une grande douceur l'après-midi.





8 Carrefour City épinglé à Marseille

Trois enseignes de la marque étaient devant le tribunal mercredi pour ouverture illégale le dimanche après-midi. « Ces ouvertures répondent à un besoin des consommateurs », défend l'avocat de Carrefour.


P. MAGNIEN / 20 MINUTES

11 La prison pour un acteur de *Harry Potter*

Jamie Waylett, celui qui jouait le méchant Vincent Crabbe dans la saga, a été condamné cette semaine à deux ans de prison pour avoir participé aux émeutes londoniennes en août dernier. Il a été reconnu coupable de « désordres et violences » et de « détention d'objets volés ». L'acteur de 22 ans, qui s'est réfugié dans le cannabis depuis les *Harry Potter*, a reconnu certains faits. Ce n'est pas toujours facile à gérer, la notoriété.


SANG TAN / AP / SIPA

12 A Lyon, la fête va pouvoir durer

Ils ne devront pas baisser le rideau plus tôt. Mais au-delà de 3h, l'alcool ne pourra plus couler à flot. Mercredi, la tension est retombée d'un cran dans les bars musicaux lyonnais qui s'inquiétaient de devoir fermer boutique plus tôt depuis une décision de justice. « Ces bars sont un secteur économique important pour Lyon », expliquait un responsable du conseil général du Rhône.

13 Ce premier « Soda » leur a donné soif

Après une première saison aux audiences très mitigées sur M6, « Soda » revient, mais sur W9. La filiale TNT du groupe a décidé de redonner une chance à la mini-série (les épisodes font 5 minutes) concoctée par le jeune comique de 20 ans Kev Adams, assure *Le Parisien*.


VILLARD / SIPA

14 Un arrêt agité pour le train de l'emploi

Il s'était arrêté en gare de Bordeaux pour une séance de « job dating », avec treize entreprises à bord et 176 postes à pourvoir. Mercredi, un « train de l'emploi » a fait quelques heureux, et beaucoup de dépités. « On n'a que sept minutes pour convaincre, et un recruteur m'a semblé perturbé par le bruit », se lamentait un candidat. « Ce rythme e rythme très concentré permet plus d'efficacité », justifiait-on à Pôle Emploi.

15 Le vélo pliable déboule dans le tram

Et si les transports en commun fournissaient en plus un vélo pliable ? Un test en ce sens a débuté mercredi à Nantes. 100 usagers du service de tramway se sont vus fournir un vélo pliable et dépliable en 5 secondes, qu'ils essaieront jusqu'en août. Si l'expérience leur plaît, ce deux-roues sera proposé à tous, en supplément payant à l'abonnement aux transports en commun. Ce système existe déjà en Belgique, pour 20 €/mois.

16 Un choix qui manque de sel en Alsace

C'est « une question de santé », assurent les boulangers alsaciens. Une partie d'entre eux ont décidé de réduire la quantité de sel qu'ils mettent dans leur pain, avant même l'entrée en vigueur d'une directive européenne sur le sujet. Car l'abus de sel peut provoquer des maladies cardiovasculaires, et les Alsaciens mangent quotidiennement 150 grammes de pain.

LA PHRASE DU JOUR

17 « C'était une comédie romantique stupide. »

Richard Gere déteste *Pretty Woman*, son film le plus célèbre. Dans une interview au magazine *Woman's Day*, l'acteur a dit tout le mal qu'il en pensait. « On me parle tout le temps de ce film, mais moi je l'ai complètement oublié », assure-t-il.


MARCOCCHI GIULIO / SIPA

18 UN TATOUAGE QUI VIBRE AU SON DU MOBILE

La société finlandaise Nokia a déposé un brevet pour un « tatouage vibrant », a indiqué mercredi le *Los Angeles Times*. L'idée : commercialiser un matériau qui se fixe sur l'épiderme, capable de détecter un champ magnétique et de transmettre un stimulus vers la peau. Ce tatouage agirait comme un récepteur, et pourrait déclencher une vibration lorsque l'utilisateur reçoit un appel, un SMS, ou que sa batterie est faible.

19 Le radon empoisonne les poumons bretons

Inodore et incolore, le radon fait des ravages en Bretagne. Ce gaz radioactif naturel, qui émane du granit, serait responsable d'environ 200 décès par cancer du poumon chaque année dans la région. C'est plus que le nombre de tués sur les routes en Bretagne. Un fléau auquel il est difficile de sensibiliser le public, pour qui le cancer du poumon est essentiellement lié au tabac.Quelques gestes simples suffisent pourtant pour limiter les risques, comme celui d'aérer et de ventiler régulièrement son logement. ■

20 Un nouvel éclairage sobre et très écolo pour habiller la Tour Montparnasse


A. GELEBART / 20 MINUTES

Les nouvelles illuminations nocturnes de la tour parisienne consomment l'énergie de seulement… dix fers à repasser ! Evolutives, les couleurs qui ornent le bâtiment changeront à chaque saison.

ENQUÊTE Selon « 60 millions de consommateurs », moins on consomme, plus on paie

LES TARIFS DE L'EAU LAISSENT AMERS

CÉLINE BOFF

« J'ai consommé 0 m³ d'eau dans ma résidence secondaire, c'est écrit sur ma facture, et je dois quand même payer 120 €. Je ne comprends pas. » Des témoignages comme celui de cette consommatrice, le magazine *60 millions de consommateurs* en a reçu à la pelle. Il y a un an, il lançait un site* pour étudier la transparence du prix de l'eau en France. Son site a reçu plus de 10 000 contributions et 4 000 factures exploitables. L'association en a sélectionné 220 afin d'analyser plus précisément le calcul du prix du mètre cube d'eau. Le résultat est cinglant : consommer peu ou faire des efforts pour réduire sa consommation ne sert pas à grand-chose. Car les prix étant fortement dégressifs, plus les ménages consomment, moins ils paient.

Le service privé plus cher

Abonnement compris, ceux qui consomment moins de 30 m³ paient en moyenne 5,40 € le m³, alors que ceux qui consomment plus de 120 m³ paient ce même mètre cube seulement 3,08 €. Parfois, pour les toutes petites consommations, le prix du m³ peut même grimper jusqu'à... 20 €. Sur le service, c'est-à-dire l'accès à l'eau potable et l'assainissement, l'écart de prix est également conséquent selon les régions, et mêmes les communes. Il varie de 1 à 3, et même de 1 à 5 lorsque l'assainissement n'est pas collectif, ce qui est souvent le cas en milieu rural. « Ces écarts peuvent s'expliquer par des contraintes géographiques, mais seulement en partie : il y a aussi des problèmes de gestion », affirme Thomas Laurenceau, rédacteur en chef de *60 millions de consommateurs*. Le magazine a également constaté des prix de 10 à 15 % supérieurs sur les factures émises par les grands opérateurs, par rapport à celles des régies, c'est-à-dire du public.

Reste la question des factures : « Elles sont d'une telle complexité qu'elles n'aident pas le consommateur à comprendre ce qu'il paie. » Et ce, malgré l'arrêté, qui devait clarifier les choses, et sans compter le fait que nombre de ménages français ne reçoivent aucune facture d'eau, puisqu'ils vivent en habitat collectif. ■

*** www.prixdeleau.fr**


G. VARELA / 20 MINUTES

Pour les toutes petites consommations, le prix du m³ peut même grimper jusqu'à 20 €.

EMPLOI

Le public développe l'alternance

C'est demain qu'ouvrira, Porte de Versailles à Paris, le Salon de l'emploi public, et ce, jusqu'à samedi. L'occasion pour de nombreux jeunes de se renseigner sur les différentes voies d'accès à la fonction publique. Parmi celles-ci : l'apprentissage, qui est ouvert au secteur public depuis la loi du 17 juillet 1992. Ainsi, au 31 décembre 2009, 7 473 apprentis y étaient accueillis et leur nombre aurait encore progressé ces dernières années. Les apprentis exercent surtout dans la fonction publique territoriale (6 342) et plus rarement dans la fonction publique d'Etat (574) et dans l'hospitalière (557).

Autre filière de recrutement par alternance dédiée aux jeunes : le Pacte (parcours d'accès aux carrières de la fonction publique territoriale, hospitalière ou de l'Etat), qui est ouvert aux jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire sans qualification et sans diplôme. Après une formation en alternance rémunérée d'une durée de deux ans, plus de 70 % de ces jeunes sont titularisés et intègrent la catégorie C. Une bonne raison de s'y intéresser... ■ **DELPHINE BANCAUD**

20 SECONDES

ATTRACTIVITÉ
Les investissements étrangers reculent

La France a attiré 698 investissements étrangers en 2011, ce qui a permis de créer ou de sauvegarder près de 28 000 emplois. En un an, ces investissements ont toutefois reculé de 11 %.

BUDGET
Londres va baisser les impôts des plus riches

Le ministre des Finances britannique a présenté mercredi un nouveau plan de rigueur. Il prévoit de baisser l'impôt sur les hauts revenus et sur les sociétés, de hausser la taxation des banques et de créer une nouvelle taxe sur le foncier.

ATTENTAT Une bombe artisanale a explosé mercredi matin à Paris

UNE AMBASSADE ATTAQUÉE

JULIEN DESCALLES

L'ambassade d'Indonésie, située à Paris, dans le 16e, a été la cible d'une bombe artisanale ce mercredi matin. Sur les coups de 5 h, un employé de l'ambassade a découvert un paquet suspect, qu'il a écarté d'une dizaine de mètres du bâtiment officiel, croyant reconnaître un engin explosif. La déflagration a eu lieu quelques instants après, occasionnant de lourds dégâts. Toutes les vitres dans un rayon de 50 m ont été soufflées et il n'y a aucune victime à déplorer. « Il n'y a pas de blessé, mais des personnes commotionnées dans les appartements mitoyens. Deux véhicules ont brûlé », a détaillé le directeur de cabinet du préfet de police de Paris, Jean-Louis Fiamenghi. La bombe aurait contenu plusieurs kilos d'explosifs, ainsi que des boulons et de la mitraille.


A. GELEBART / 20 MINUTES

Toutes les vitres ont été soufflées dans un rayon de 50 m.

Pas de revendication

Si aucune revendication n'a été transmise pour l'heure, trois personnes auraient interpellé peu de temps après l'explosion. Outre d'importants effectifs policiers, des services de déminage se sont également rendus sur les lieux, ainsi que des équipes du laboratoire central de la préfecture de police. C'est la section antiterroriste de la brigade criminelle de la police judiciaire parisienne qui a été saisie de l'enquête. ■

■ DÉJÀ VISÉE

En 2004, l'ambassade avait déjà été prise pour cible par un engin explosif, dont l'onde de choc avait fait quelques blessés légers. L'affaire n'a jamais été résolue.



IMPLANTS PIP

Mas reste en prison

La demande de remise en liberté de Jean-Claude Mas, le fondateur de la société de prothèses mammaires PIP, a été refusée mercredi par la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Mis en examen pour blessures involontaires, il est incarcéré depuis le 6 mars à Marseille.

POLITIQUE

Delphine Batho se justifie

Selon lemonde.fr, Delphine Batho (PS) louerait au bailleur social, la RIVP, un appartement de 108 m² pour 1 524 € à Paris. Elle s'est défendue ce mercredi. Selon elle, il s'agit d'un logement intermédiaire et elle paie un surloyer.

SOCIAL

Suicide à France Télécom

La CGT de France Télécom a mis en cause, mercredi, les conditions de travail dans l'entreprise après le suicide d'un salarié à Schiltigheim (Bas-Rhin), survenu le 8 mars.

RÉCIT Vers 23h30, trois détonations ont retenti. Les forces de l'ordre auraient lancé l'attaque

LE RAID À L'ASSAUT DU TIREUR

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
À TOULOUSE
TEXTE : W. MOLINIÉ / PHOTOS : F. SCHEIBER

Trois détonations ont retenti peu après 23 h 30 mercredi. Selon plusieurs sources policières, le Raid aurait fait sauter la porte de l'appartement où le suspect était retranché. L'électricité dans le quartier a été coupée ainsi que le gaz au domicile du suspect.

Le suspect aurait reconnu être l'auteur des sept assassinats commis ces derniers jours.

De source policière, deux de ses amis et des membres de sa famille ont été amenés dans la matinée sur place pour tenter de le raisonner et de le convaincre de se rendre. Les policiers ont poursuivi toute la journée de mercredi les négociations avec un mot d'ordre, le « garder en vie », selon une source policière.
Se revendiquant d'Al-Qaida, Mohamed Merah aurait reconnu être l'auteur des sept assassinats commis ces derniers jours à Toulouse et Montauban. D'après François Molins, le procureur de la République de Paris, ses motivations sont « le sort des Palestiniens, les théâtres d'opération français à l'étranger et la loi contre la couverture du visage en France ».
Le feu vert pour interpeller le suspect avait été lancé à 23h30 mardi, après le témoignage décisif d'un concessionnaire Yamaha qui a indiqué aux policiers avoir reçu la visite d'un des frères Merah lui demandant comment désactiver le traqueur d'un T-Max, le modèle de scooter qui avait été identifié lors des trois fusillades de Toulouse et Montauban. A 3 h du matin, mercredi, les policiers du Raid, l'unité d'élite de la police nationale, encerclaient le 17, rue du Sergent-Vigné, un immeuble de quatre étages du quartier résidentiel de la Côte Pavé, à Toulouse. Leur cible, l'appartement T3 du rez-de-chaussée où Mohamed Merah réside.
Vingt minutes plus tard, les forces de l'ordre essaient une première fois d'entrer dans l'appartement. Mais l'homme ouvre le feu, blessant deux policiers. Vers 5h30, une autre tentative échoue. S'ensuivent alors d'éprouvantes négociations au cours desquelles il assure aux forces de l'ordre qu'il va se rendre à plusieurs reprises, une première fois « entre 14 h et 14h30 », puis « en fin de soirée ». Au cours de ces dialogues, l'homme aurait déclaré vouloir « mettre la France à genoux » n'aurait exprimé « aucun regret », si ce n'est celui de « ne pas avoir fait plus de victimes »,

Il n'aurait exprimé « aucun regret » si ce n'est celui de « ne pas avoir fait plus de vicitimes ».

indique François Molins. Il précise par ailleurs aux policiers l'emplacement d'une Mégane qu'il avait louée. Des armes et des munitions y sont retrouvées. Par ailleurs, le scooter utilisé lors des tueries a été saisi. « On a récupéré tous les éléments matériels pour l'enquête », précise Christian Lothion, le directeur central de la PJ. Mohamed Merah avait envisagé de tuer à nouveau ce mercredi des policiers et militaires à Toulouse. ■





PHOTOS : FRED SCHEIBER / 20 MINUTES

Les forces de l'ordre ont investi le quartier de la Côte Pavé à Toulouse?

■ INTERROGATOIRE

Mohamed Merah aurait été interrogé en novembre 2011 par la Direction centrale du renseignement intérieur (DCRI) en raison de voyages au Pakistan et en Afghanistan, a indiqué le ministre de l'Intérieur, Claude Guéant. Il n'avait pas alors été davantage inquiété après avoir fait état, photos à l'appui, de voyages à but touristique.

Des dizaines d'habitants bloqués à proximité de l'immeuble du tueur

L'angoisse puis enfin, la délivrance. Une cinquantaine d'habitants de l'immeuble où réside Mohamed Merah – et ceux des habitations voisines – sont restés cloîtrés chez eux pendant plusieurs heures avant d'être évacués. « C'était terrible, j'ai entendu les coups de feu dans la nuit. Puis les policiers parler avec un mégaphone. J'ai tout de suite pensé au tueur à scooter », raconte une habitante d'un immeuble proche qui a réussi à sortir rapidement après l'arrivée des voitures de police. En tout, 300 membres des forces de l'ordre ont quadrillé le quartier pendant l'opération. « Mon fils est à l'intérieur. Il habite juste au-dessus du tueur, au premier étage. Il a peur. Il veut être rapidement évacué. Des policiers sont venus lui dire qu'il fallait qu'il ferme les volets et reste tranquille chez lui. Mais après, plus rien. Il n'a eu aucune information », s'inquiétait Eric, le papa de Cédric, un habitant.
Durant toute la matinée, le père est resté en contact téléphonique avec son fils. A la mi-journée, Cédric et ses voisins sont enfin évacués... par le toit, à l'aide d'une nacelle mise en place par les pompiers. D'autres sont regroupés au sous-sol et seront extraits plus tard dans la journée. L'opération se poursuivra jusqu'aux alentours de 19 h.
Une cellule psychologique a été mise en place à la caserne Pérignon, à proximité du lieu de l'intervention. Mais les policiers ont gardé certains témoins pour recueillir d'éventuels éléments sur le suspect. « Nous attendons toujours notre sœur. Elle est désormais entre les mains des enquêteurs », s'impatientait en fin de journée une jeune femme d'une trentaine d'années. ■ **À TOULOUSE, W.M.**

CHRISTOPHE CAUPENNE Ancien chef des négociateurs du Raid

« ON LUI AURA DONNÉ TOUTES LES CHANCES DE S'EN SORTIR »

RECUEILLI PAR LUCIE ROMANO

Christophe Caupenne, ancien chef des négociateurs du Raid, a suivi de près les opérations. *20 Minutes* l'a joint à 19 h 30 mercredi, alors que l'intervention du Raid était encore en cours.

Est-ce normal qu'une intervention de ce type dure aussi longtemps ?
C'est classique. Les négociations sont complexes. L'homme est programmé mentalement. C'est un combat décisif pour lui. L'action du négociateur consiste à le déprogrammer, à le ramener à la raison. Il vit un échec absolu. Il se cherche une sortie honorable.

Comment procède concrètement le négociateur ?
Il tente d'établir le contact au maximum. De ventiler l'émotion, c'est-à-dire de faire baisser les tensions. Un minimum de confiance doit s'établir. Pour faire évacuer les habitants de l'immeuble, il fallait par exemple que le Raid obtienne la garantie de l'individu que tout se passe sans encombre. Pour lui donner un moyen de communication, on lui a aussi demandé de rendre une arme. Il faut gagner du terrain petit à petit.

Est-il particulièrement difficile ?
Il est très déterminé. J'ai mené plus de 350 négociations. Celle-là est difficile. Ça me rappelle le gang de Roubaix en 1996 (bande criminelle de mouvance islamiste).

Quelle peut être l'issue ?
Son état est dégradé. Imaginez, il est en négociation depuis 3 h du matin ! S'il ne veut pas se rendre, son état de dangerosité sera trop avancé et une décision d'assaut sera impérative. On lui aura donné toutes les chances de s'en sortir. S'il meurt, il y aura une part d'échec. Et il ne pourra pas s'expliquer. W


R. DE LA MAUVINIERE/AP/SIPA

A Toulouse,

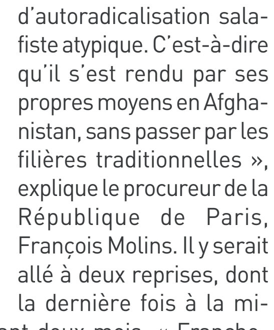
Des obsèques bouleversantes en Israël

Ils reposent au cimetière situé sur une colline dominant Jérusalem. Le rabbin Jonathan Sandler, ses deux enfants Gabriel, 4 ans, et Arieh, 5 ans, et Miriam Monsonego, une fillette de 7 ans, assassinés lundi à Toulouse ont été inhumés mercredi à Jérusalem. Un lieu choisi par leur famille, les quatre victimes ayant la double nationalité franco-israélienne.
Plusieurs ministres du gouvernement israélien et Alain Juppé, le chef de la diplomatie française, ont assisté aux obsèques, qui se sont déroulées selon les rites orthodoxes. Plusieurs centaines de personnes éplorées se sont également massées autour des dépouilles des victimes, enveloppées dans des linceuls. Lors de la cérémonie, qui a duré deux heures, des membres des familles et des personnalités se sont succédé pour prononcer des éloges funèbres. Le frère aîné de Myriam a demandé à Dieu de donner la force à ses parents de « surmonter la pire épreuve qui soit ».

DELPHINE BANCAUD

Mohamed Merah, un profil atypique

Mohamed Merah était déjà connu des services de police, en particulier dans des affaires de vols avec violence. Sa dernière condamnation remonte au 24 février : il était poursuivi pour un accident de moto et conduite sans permis. Condamné à un mois de prison ferme, il devait rencontrer le juge d'application des peines début avril. « Sa mère n'arrivait pas à le maîtriser, son père était tout à fait absent, sa sœur très affective », assure à *20 Minutes* Christian Etelin, avocat au barreau de Toulouse qui l'a défendu plusieurs fois. « C'est quelqu'un comme les autres. Il y a encore un mois, il avait une crête espagnole sur la tête. Il y a quinze jours, il sortait en boîte de nuit », assure un homme qui se dit un « ami » du suspect.


CAPTURE FRANCE 2

« Filière de Toulouse »

Né le 10 octobre 1988 à Toulouse, Mohamed Merah a grandi aux Izards, un quartier dit « sensible ». Mineur, il a fait un an de détention à la prison Saint-Sulpice pour des faits répétés de petite délinquance. « Il présente un profil d'autoradicalisation salafiste atypique. C'est-à-dire qu'il s'est rendu par ses propres moyens en Afghanistan, sans passer par les filières traditionnelles », explique le procureur de la République de Paris, François Molins. Il y serait allé à deux reprises, dont la dernière fois à la mi-2011 pendant deux mois. « Franchement, c'était un garçon comme les autres. Ou alors, il cachait bien son jeu », commente une amie de la mère du tueur présumé.
Selon nos informations, le nom de l'un de ses frères apparaît dans le dossier de la « filière de Toulouse » de recrutement et d'acheminement de volontaires à la guerre sainte en Irak.
« A l'époque, [il] est passé entre les mailles du filet, confirme notre source. Mais il était très proche de ces gens-là. Il était surveillé par la DST. Et il est passé par la même école coranique au Caire, en Egypte, que certains des condamnés. »

À TOULOUSE, WILLIAM MOLINIÉ ET JULIE RIMBERT (AVEC VINCENT VANTIGHEM)

LA PHOTO ➤ Obsèques à Montauban

Nicolas Sarkozy et cinq autres candidats à la présidentielle ont assisté mercredi à un hommage aux trois soldats tués à Toulouse et Montauban.


J. BRINON/AP/SIPA

CAMPAGNE Trois prétendants à l'Elysée, trois discours sur les tueries

LE CANDIDAT CÈDE LA PLACE AU PRÉSIDENT

ALEXANDRE SULZER

Il y a quelques jours, l'agenda du président de la République pour cette semaine ne faisait mention que du Conseil des ministres. Nicolas Sarkozy était tout entier mobilisé à sa campagne. Mais la tuerie de Toulouse l'a obligé à ressortir du placard son costume de chef de l'Etat. Au QG de la rue de la Convention, dans le 15e à Paris, depuis lundi matin, plus aucune réunion ne s'est tenue avec Nicolas Sarkozy. Les stratèges de la campagne sont hors circuit.

« Il n'a pas dormi de la nuit »

C'est à l'Elysée que le chef de l'Etat a suivi le développement de l'enquête toulousaine. « Le canal est relativement simple, décrypte une source proche du pouvoir. A Toulouse, Claude Guéant a repris ses anciens habits de directeur de cabinet en rendant compte régulièrement à Sarkozy. Le staff de Guéant a le dessus car le "château" a été dépouillé des conseillers depuis le début de la campagne. » Sur place, l'ancien préfet dirige la cellule opérationnelle avec Christian Lothion, chef de la Direction centrale de la police judiciaire, et Bernard Squarcini, chef de la Direction centrale du renseignement intérieur. Mardi après-midi, la décision de principe a été prise d'interpeller le suspect dans la nuit. Une option confirmée à minuit. « Nicolas Sarkozy n'a pas dormi de la nuit, il a été en contact permanent » avec la cellule toulousaine, assure l'entourage du président de la République. Mercredi matin, alors que les médias diffusent en direct les négociations entre le Raid et le suspect, Nicolas Sarkozy appelle depuis l'Elysée à l'unité nationale après avoir reçu les représentants des communautés juive et musulmane. « Le terrorisme ne parviendra pas à fracturer notre communauté nationale. Nous devons être rassemblés. Nous ne devons céder ni à l'amalgame ni à la vengeance », déclare-t-il, avant de s'envoler pour Toulouse, au chevet des victimes et des policiers blessés, ainsi qu'à Montauban pour assister aux funérailles des militaires assassinés. Ce jeudi, selon nos informations, le candidat Sarkozy ressuscitera et tiendra un meeting à Strasbourg consacré à « l'Europe et à l'international ». « Il modifiera le discours qu'il avait prévu en fin d'après-mid i», précise son entourage. La politique reprendra ses droits. L'acte II de la campagne peut commencer. ■



LEMOUTON / SIPA

Pour Nicolas Sarkozy, « nous ne devons céder ni à l'amalgame ni à la vengeance ».

Marine Le Pen monte au front médiatique

La candidate frontiste a été volontairement en retrait ces derniers jours, a expliqué Louis Aliot, directeur opérationnel de la campagne, afin de se ménager pour les quatre semaines qui restent avant le premier tour de l'élection. Mais ce mercredi matin, au moment où le profil du suspect des drames de Toulouse se révèle, la candidate monte au créneau, estimant qu'« au-delà du soulagement, il faut aujourd'hui poser les questions politiques » sur iTélé. Croyant que « le risque fondamentaliste a été sous-estimé dans notre pays, que des groupes politicoreligieux se développent face à un certain laxisme », la candidate juge qu'« il faut maintenant mener cette guerre contre ces groupes politico-religieux fondamentalistes qui tuent nos enfants ».

Peine de mort et perpétuité réelle

Les mêmes arguments vont être répétés par la frontiste sur BFMTV, LCI ou RTL. Sur tous les canaux, Marine Le Pen juge qu'« aujourd'hui, l'Afghanistan s'est embourbé et la guerre d'Afghanistan arrive sur le territoire français ». Replaçant ces drames dans le cadre de la campagne présidentielle, la candidate ironise : « Parmi les multiples promesses » qu'elle a entendues en 2007, déclare-t-elle, il y avait « celles d'aller chercher les armes dans les caves. Je n'ai pas le sentiment qu'on ait fait ça. » Et lance, sur LCI, un autre thème de sa campagne: « Un référendum sur la question de la peine de mort et de la perpétuité réelle se pose. » ■

ANNE-LAETITIA BÉRAUD

François Hollande et le PS hésitent entre la retenue et l'attente

S'informer, être dans l'empathie et surtout ne pas polémiquer… Devant ses proches réunis en comité stratégique à 8 h 30, mercredi, François Hollande a répété sa ligne de conduite. Celle qu'il s'efforce de suivre depuis le début des événements, alors que certains de ses concurrents n'hésitent pas à dénoncer le « climat » du pays. « Il s'est levé tôt comme d'habitude, vers 6 h, et a suivi les informations minute par minute. Grâce aux médias mais aussi à Pierre Cohen, le maire de Toulouse, et aux élus locaux qui l'appellent souvent », commente un membre de l'équipe. « Le pays est dans un moment de deuil. Il a demandé de ne surtout pas se précipiter, de ne surtout pas faire de commentaires », précise Bernard Cazeneuve, porte-parole.

> **« Il y a un mois, Nicolas Sarkozy était foutu… »**

Lors du comité stratégique, François Hollande charge alors François Rebsamen, maire de Dijon et spécialiste de la sécurité, ainsi que Daniel Vaillant, ancien ministre de l'Intérieur, de suivre l'affaire et de l'informer en temps réel. Après une séance photo pour le *New York Times*, le candidat PS improvise une courte déclaration à la presse : « Dans ce moment précis, je souhaite que la lutte contre le terrorisme soit poursuivie sans relâche, sans faiblesse, [dire] que ce combat est le combat de toute la République, au-delà de tout ce qui peut nous séparer à un moment. » Puis, le candidat file prendre son avion pour Montauban, où il assiste à la cérémonie en l'honneur des trois militaires tués. Comme Nicolas Sarkozy. Le PS attendra donc d'en savoir plus pour commenter. Mais ses dirigeants parlent déjà de Toulouse et de Montauban comme de l'étape la plus importante de la campagne. « Il y a un mois, Nicolas Sarkozy était foutu, cet événement relance la campagne », explique un membre du bureau national. Certains hiérarques socialistes reconnaissent que la situation est « a priori » favorable au pouvoir en place. « Mais cela peut aussi se retourner très vite. Imaginez, si on s'aperçoit qu'il y a une cellule Al-Qaida en France, que le suspect était déjà connu depuis douze jours, que les services de renseignement l'avaient logé et que les autorités n'ont rien fait… » ■

MATTHIEU GOAR ET MAUD PIERRON

LES MUSULMANS DE PARIS CRAIGNENT LES AMALGAMES

LUCIE ROMANO

« On s'en fout, on n'est pas concerné, on est français. » Tahar, 43 ans, sirote un café au bistrot en face de la mosquée Omar, dans le 9e arrondissement de Paris, un lieu réputé pour les prêches virulents de son imam. Il n'admet pas le moindre lien entre sa communauté et le jeune tueur de Toulouse. Dans le café, il est le seul à accepter de témoigner. Les questions concernant un impact possible sur la communauté musulmane de la série d'attentats ne sont pas les bienvenues. Pas question non plus de commenter l'affaire de Toulouse dans la librairie voisine : « Il y a des choses plus importantes, la misère par exemple. Le reste n'est que du vent. »

« On ne peut pas ôter la vie »

Mais en remontant la rue Jean-Pierre-Timbaud (11e), les langues se délient. Raja tient un salon de coiffure. Tout en donnant un petit pot à sa fille, elle jette régulièrement un coup d'œil sur une petite télé qui retransmet en direct l'interpellation du tueur présumé. « J'étais persuadée que c'était un raciste. Mais c'est un musulman ! Enfin, un prétendu musulman. Il se trompe ! Dans notre religion, on ne peut pas ôter la vie, ni être violent. Lui a tué des enfants, des frères. Heureusement pour nous, c'est une histoire qui va passer. »

« Il faut bien comprendre que ce type n'est pas un musulman. »

Lila, 22 ans, vend des voiles dans une petite boutique, mais elle est moins optimiste. Elle redoute un amalgame entre musulmans et terroristes. « J'ai peur que ça nous salisse, avoue-t-elle. Il faut bien comprendre que ce type n'est pas un musulman, c'est un humain qui a fait quelque chose d'inhumain. » « Ici, personne ne se réjouit, assure Mossein, derrière son comptoir, dans l'échoppe voisine. Les juifs et les musulmans vivent côte à côte sans problème dans le quartier. Comme chez moi en Tunisie. Cette histoire donne de l'espace aux idées de Marine Le Pen et de Nicolas Sarkozy, comme avec la polémique sur le halal. Ça stigmatise. » Pour lui, comme pour d'autres, cela pourrait avoir des conséquences sur la présidentielle à venir.

« L'islamophobie existe déjà et ce mec, comme ce criminel de Ben Laden, nous fait beaucoup de mal, estime Lahcène, un Tunisien arrivé en France en 1986. Ce qui m'inquiète le plus, ce sont ces jeunes Français qui foutent la merde. Ils veulent être plus musulmans que les musulmans. Je pense qu'il faudrait surveiller davantage les imams salafistes qui leur montent la tête. » Lui est persuadé que les attentats de Français musulmans se développeront dans les prochaines années.

De l'autre côté du boulevard, le gérant d'une boucherie casher assure n'avoir aucun grief contre les musulmans. Dans l'arrière-boutique, ses employés musulmans continuent de couper de la viande. ■



A. GELEBART / 20 MINUTES

Dans le 11e arrondissement parisien, « personne ne se réjouit ».

« Parmi les salafistes, il existe un groupe, les djihadistes, qui a décidé de passer à l'action violente »

GILLES KEPEL
*Professeur spécialiste de l'islam à Sciences-Po Paris**

Comment expliquer le parcours de ce jeune, jusqu'à son passage à l'acte ?

Généralement, lorsque des jeunes vont dans des camps en Afghanistan, ils sont formatés sur place et pris en main par des imams salafistes. Ils leur disent qu'ils ne sont plus français, mais combattants d'un islam radical et qu'ils doivent rompre avec la France et avec ceux qu'ils stigmatisent comme étant de mauvais musulmans : ceux qui croient aux valeurs de la République, ceux qui travaillent pour l'Etat et notamment les militaires. Dans l'affaire de Toulouse, les premiers meurtres ont été perpétrés contre des soldats français de confession musulmane. Ce n'est pas un hasard. Car cette espère de haine identitaire du meurtrier, exacerbée par le salafisme djihadiste, s'est transformée ensuite en militantisme, qui a pris en otage la tragédie israélo-palestinienne. Le meurtrier a étendu le spectre de la haine en tuant des enfants juifs en prétendant qu'il vengeait ainsi des enfants palestiniens. C'est une manière d'essayer de rassembler des soutiens en se présentant comme défenseur de l'islam, attaqué en Palestine.



SALOM-GOMIS / SIPA

Gilles Kepel est prof à Sciences-Po.

Le salafisme est-il en train de se développer en France ?

Il est aujourd'hui extrêmement minoritaire. Mais le danger est que les militants salafistes essayent d'imposer une norme de l'islam aux autres musulmans, en leur faisant croire qu'ils sont de mauvais croyants. Parmi les salafistes, la majorité est non violente, mais il existe un groupe, les salafistes djihadistes, qui a décidé de passer à l'action violente, en passant par une formation en Afghanistan.

Ces événements risquent-ils de développer l'islamophobie en France ?

On a assisté ce mercredi à une cérémonie très émouvante à l'Elysée où les représentants des communautés juive et musulmane ont témoigné de leur unité. Il faut se rappeler que les victimes de cette affaire sont de confessions juive, musulmane, chrétienne et sont tous français. C'est la responsabilité des politiques de mettre l'accent sur la cohésion de la communauté nationale. Et c'est aux responsables religieux de veiller à ce que les prédictions qui s'effectuent au nom de la religion ne soient pas dévoyées. De ce point de vue-là, il y a un peu plus à faire. ■

RECUEILLI PAR DELPHINE BANCAUD

**Auteur de* Quatre-vingt-treize, *éd. Gallimard.*



SECONDES

HOMMAGE
Une minute de silence avant toutes les compétitions
Le ministre des Sports, David Douillet, a demandé mercredi qu'« une minute de silence soit observée, avant chaque compétition, y compris amateur, jusqu'à dimanche, pour honorer la mémoire » des victimes.

INTERNATIONAL
Un drame qui passionne le monde entier
Les médias du monde entier ont retransmis en direct les négociations du Raid auprès du tueur présumé. Les médias israéliens se sont penchés sur le profil du tueur et son affiliation potentielle à Al-Qaida.

DUEL Il devance pour la première fois le socialiste

SARKOZY EN TÊTE AU PREMIER TOUR

ALEXANDRE SULZER

Pour la première fois depuis le lancement du sondage CSA pour *20 Minutes*, BFMTV et RMC, Nicolas Sarkozy arrive en tête des intentions de vote au premier tour de notre baromètre. A 30 %, il devance François Hollande de deux points. Un sondage effectué dans un contexte particulier puisque les Français ont été sondés lundi et mardi, alors que le drame de l'école de Toulouse venait de se produire, mais que l'auteur présumé n'était pas connu. Tous les observateurs appellent donc à la prudence à la lecture des chiffres.

« Une France sous le choc »

« C'est une photo de la France sous le choc d'un drame antisémite. Dans ce cas, les partis de gouvernement, en capacité de gestion, engrangent positivement des intentions, insiste François Kalfon, spécialiste des sondages au PS. Dans quatre ou cinq jours, cette photo ne sera plus la même. » Ce qui ne l'empêche pas de se réjouir du rapport de force global qui progresse pour la gauche (43 %, + 3 points). Et qui explique un avantage constant pour Hollande au second tour. A droite, on préfère souligner que l'écart « inédit » entre les deux favoris « confirme la dynamique de campagne ». « Nicolas Sarkozy se rapproche des 31 % qu'il a obtenus au premier tour de 2007, il a reconstitué son socle électoral », observe un stratège de l'UMP. « Il a récupéré les voix de Dominique de Villepin et en prend au FN », étaye Jérôme Sainte-Marie, directeur du département opinion de CSA. C'est chez les ouvriers que Nicolas Sarkozy progresse le plus : 25 % d'intentions de voix contre 12 % la semaine dernière. ■

FRANÇOIS HOLLANDE RESTE STABLE

Si le premier tour de la présidentielle de 2012 avait lieu dimanche prochain et que vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Candidat	Intentions de vote	Rappel 12-13 mars 2012
Nicolas Sarkozy	30 %	28 %
François Hollande	28 %	28 %
Marine Le Pen	13,5 %	16 %
François Bayrou	13 %	13 %
Jean-Luc Mélenchon	13 %	11 %
Eva Joly	2 %	1 %
Nicolas Dupont-Aignan	0,5 %	1 %
Nathalie Arthaud	< 0,5 %	< 0,5 %
Jacques Cheminade	< 0,5 %	< 0,5 %
Philippe Poutou	< 0,5 %	< 0,5 %

Base : aux inscrits sur les listes électorales / en % des intentions de vote exprimées (10 % ne se prononcent pas)

Corinne Lepage et Dominique de Villepin étaient testés lors de la dernière vague

Second tour

	François Hollande	Nicolas Sarkozy
Second tour	54 %	46 %
Rappel 12-13 mars	54 %	46 %

Base : aux inscrits sur les listes électorales / en % des intentions de vote exprimées (16% ne se prononcent pas)

Source : CSA

Trois candidats se tiennent dans un mouchoir de poche

C'est l'autre grande information de notre baromètre. Pour la première fois, Jean-Luc Mélenchon atteint le niveau de François Bayrou avec 13 % des intentions de vote au premier tour. Autre observation : les deux candidats ne sont plus qu'à 0,5 point de Marine Le Pen. Depuis le début de la campagne, jamais la compétition pour la troisième place n'a été aussi ouverte. « Ça ne me surprend pas, claironne Eric Coquerel, conseiller de Jean-Luc Mélenchon. Il y avait un décalage entre les précédents sondages et ce que l'on ressent sur le terrain. Depuis que nous avons franchi la barre des 10 %, notre crédibilité a été accrue, ce qui a un effet boule de neige et nous permet de toucher une nouvelle catégorie d'électeurs : les abstentionnistes. » Dans les jours qui viennent, Eric Coquerel compte sur le « bon sens » des Français : « Ils refuseront les discours d'amalgame et de xénophobie. » Au FN, c'est sur la « lucidité » de ces mêmes Français que l'on mise. « Le drame de Toulouse a mis en lumière la pertinence des analyses de Marine Le Pen », assure Nicolas Bay, le spécialiste sondages du Front. « Des événements comme Toulouse, avant d'en avoir les clés de lecture, bousculent l'opinion publique », affirme-t-il, pour expliquer la baisse de 2,5 points de la candidate frontiste. Marine Le Pen a-t-elle pâti de la piste néonazie, privilégiée dans un premier temps dans l'affaire de Toulouse et de Montauban ? « C'est une hypothèse raisonnable, répond Jérôme Sainte-Marie, de CSA. Mais pas besoin de l'étayer. » ■ **A.S.**


A. GELEBART / 20 MINUTES


V. WARTNER / 20 MINUTES


M. LIBERT / 20 MINUTES

Jean-Luc Mélenchon (13 %), François Bayrou (13 %) et Marine Le Pen (13, 5 %).

L'éco et le social prioritaires

Pour l'instant, les tueries en Midi-Pyrénées ne change pas l'ordre des sujets que les Français aimeraient voir être traités prioritairement dans la campagne.
La sécurité (19 %) et l'immigration (10 %) n'arrivent qu'en 9e et 11e place, loin derrière les questions économico-sociales : l'emploi (56 %) et le pouvoir d'achat (34 %). « Je pense que l'opinion est mature et que la sécurité restera un sujet de campagne parmi d'autres », avance François Kalfon au PS. A l'UMP, on estime qu'il n'est « pas impossible » que le drame « change la donne » sur les attentes de l'opinion. Cela rend en tout cas « obligatoire de mettre la question de l'autorité de l'Etat au cœur de la campagne », glisse un stratège. A Strasbourg ce jeudi, il sera ainsi « compliqué » pour le candidat Sarkozy de « parler de logement ». ■ **A.S.**

SUR 20 minutes.fr

■ **CONSULTEZ**
L'intégralité des résultats du sondage de l'institut CSA.
Donnez votre avis dans les commentaires.

SUR BFMTV NEWS 24/7 RMC INFO TALK SPORT

Aujourd'hui sur BFMTV, retrouvez l'analyse du sondage dans « 19 h Ruth Elkrief », avec Acacio Pereira, rédacteur en chef de *20 Minutes* et Bernard Sananès, président de l'institut CSA. Sur RMC : analyse des enseignements dans les différents journaux.

■ **LA FICHE TECHNIQUE**

Réalisé par téléphone les 19 et 20 mars sur un échantillon national représentatif de 1 004 personnes, dont 888 inscrites sur les listes électorales, selon la méthode des quotas.

REPORTAGE Le niveau de pluviométrie n'a jamais été aussi bas

LE PORTUGAL EST À SEC

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À LISBONNE
TEXTES ET PHOTOS : VINCENT VANTIGHEM

Jose Salvarez n'est pas du genre à croire à ces « conneries ». Mais, dimanche, cet agriculteur installé à 150 km à l'est de Lisbonne a allumé un cierge dans la chapelle Saint-Pierre qui jouxte ses champs. L'apôtre se fait prier. Le Portugal est le pays d'Europe le plus touché par la sécheresse actuelle. Selon l'institut de météorologie, le niveau de pluviométrie de février est le plus bas enregistré depuis quatre-vingt-un ans, date où les relevés ont fait leur apparition ! « Les pâtures sont déjà brûlées, raconte José Salvarez au téléphone. Les bêtes n'ont plus rien à brouter. Nous devons puiser dans nos réserves de fourrages prévues pour l'été. » Conséquence : la botte de foin a déjà vu son prix bondir de 25 %.

Des vendeurs ruinés par la crise

A l'autre bout de la chaîne alimentaire, le consommateur commence, lui aussi, à tirer la langue. Dans le marché couvert de Campo de Ourique à Lisbonne, la moitié des étals en stuc ont déjà été abandonnés par les vendeurs ruinés par la crise. L'autre moitié attend désespérément le chaland. « Ce matin, mon fournisseur de brocolis a augmenté ses tarifs de 50 % à cause de la météo, se désole Laurinda derrière son étal. C'est difficile. Pour garder mes clients, je suis chaque jour obligée de faire la promotion d'un produit différent... » Ce jour-là, les carottes à 0,50 € le kilo ont donc plus de succès que les fameux brocolis, cinq fois plus cher. « On fait maintenant attention à tout, confirme une cliente. Ça peut très vite devenir la galère... »


V. VANTIGHEM / 20 MINUTES

Laurinda derrière son étal, au marché couvert de Campo Ourique à Lisbonne.

Jorge Morgado en sait quelque chose. Secrétaire général de Deco, la principale association de défense des consommateurs du pays, il n'a qu'à ouvrir la porte de son bureau pour se rendre compte des effets de la crise. La file d'attente s'étend jusque sur le palier de l'immeuble, à deux pas du parc Eduardo-VII. « Ce sont les nouveaux surendettés, détaille-t-il. Ils n'ont pas souscrit de crédits inutiles. Ils n'ont pas perdu leur boulot. Ils n'arrivent juste plus à faire face à la situation actuelle. Si les prix continuent d'augmenter, ce sera désastreux... » Et même si la pluie venait à tomber maintenant, l'institut de météorologie estime qu'elle ne suffirait pas à compenser les effets en cours de la sécheresse. ■

■ APPEL À LA GRÈVE

La CGTP appelle à la grève générale, ce jeudi, pour protester contre les mesures d'austérité du gouvernement. Notamment la suppression annoncée de quatre jours fériés destinée à relancer la compétitivité. Le taux de chômage est aujourd'hui de 14,5 %.


V. VANTIGHEM / 20 MINUTES

Jorge Morgadol de l'association Deco.

Le pays manque aussi de jus

C'est un modèle d'indépendance énergétique qui n'avait pas prévu la météo. Le Portugal avait décidé de renoncer au nucléaire au profit des énergies propres. Mais, les cours d'eau, dans lesquels les nombreuses centrales hydroélectriques puisent, ont atteint un niveau exceptionnellement bas. En janvier, le Portugal a même produit plus d'électricité grâce aux éoliennes, d'après les données publiées par Redes Energeticas Nacionais*. Il y a deux ans, le Portugal exportait de l'électricité. Aujourd'hui, il se retrouve obligé d'acheter du charbon pour remettre en service ses centrales thermiques. La facture ne devrait toutefois pas augmenter dans l'immédiat. « Pour réduire les déficits, le gouvernement a passé la TVA sur l'énergie de 6 à 23 % au 1er janvier, explique Jorge Morgado, secrétaire général de l'association Deco. Il ne peut pas demander une nouvelle hausse maintenant. Mais en 2013, cela ne m'étonnerait pas... » En attendant, Deco négocie des délais pour les clients en difficulté. « On y arrive, conclut Jorge Morgado. Electricidade de Portugal préfère avoir une chance de se faire payer que de ne rien toucher du tout. » ■ **À LISBONNE, V. V.**

www.ren.pt.

MEXIQUE

Florence Cassez reste en prison

La Cour suprême du Mexique a rejeté mercredi soir la proposition de libération de Florence Cassez sans néanmoins exclure un nouveau procès, qui lui offrirait un espoir. D'après une source proche du dossier et les tweets d'un journaliste mexicain, un seul juge sur les cinq, Arturo Zaldivar, était favorable à une libération « absolue et immédiate » de Florence Cassez et il aurait fallu au moins trois voix sur cinq pour qu'elle puisse quitter la prison pour femmes de Tepepan, au sud du pays, où elle est enfermée depuis plus de six ans. La Cour a indiqué que l'accusation avait bien prouvé la culpabilité de Florence Cassez dans l'affaire des trois enlèvements de 2005 et que sa condamnation en 2008 à 60 ans de prison était maintenue. La Française de 37 ans plaide son innocence depuis le début et a toujours dénoncé notamment la mise en scène de son arrestation le lendemain des faits, pour la télévision. La France continue d'appeler à sa libération et a indiqué au Mexique que l'affaire pourrait nuire aux relations entre les deux pays. ■ **LUCIE ROMANO (AVEC REUTERS)**



BELGIQUE
Hommage aux victimes de l'accident de bus

Des milliers de personnes ont rendu hommage mercredi aux victimes de l'accident de car qui a fait 28 morts en Suisse. La cérémonie a eu lieu à Lommel (Belgique) où la plus grande part des enfants tués étaient scolarisés, en présence du roi des Belges Albert II et du prince héritier des Pays-Bas. Un second hommage se déroulera ce jeudi à Louvain (Belgique) pour honorer la mémoire des autres enfants.

SYRIE
L'ONU maintient la pression

Le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté mercredi une déclaration « soutenant pleinement » la médiation de Kofi Annan. Il demande à Bachar al-Assad de cesser toute forme de violence armée, de retirer ses troupes des centres de population et de fournir de l'aide humanitaire.

TOUS LES JOURS











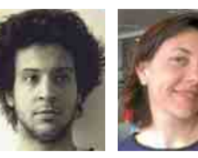
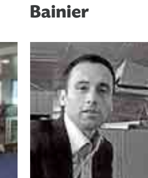

Olivier Aballain
Myriam Addi
Sagia Adeli
Sandrine Adonai
Nora Ajmi
Noélie Amiot
Marie Armède
Romain Aubert
Kahina Azzoug
Chrystelle Badoud
Romain Baheux
Laurent Bainier









Delphine Bancaud
Anne Fiolet-Baron
Vincent Barros
Nicolas Begasse
Francois Bernabéu
Philippe Berry
Nicolas Beunaiche
Klervia Bianchi-Le Calvez
Mathieu Bihan
Antoine Billault
Virginie Blanchard
Christophe Blond











Céline Boff
Mickaël Bosredon
Ismaël Bouakaz
Pierre-Jean Bozo
Brigitte Brault
Frédéric Brenon
Mathieu Bruckmüller
Sylvie Bruneau-Capelli
Nicolas Buzdugan
Lucie Capdordy
Vincent Cazas
Hélène Chabidon

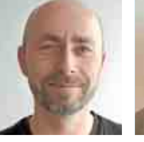








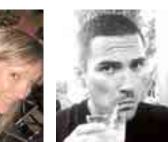



Benoît Charpentier
Yann Chatelain
Benjamin Chatelard
Corentin Chauvel
Audrey Chauvet
Vanessa Chebbah
Valérie Chergat (Stelmaszyk)
Victoria Clapson
Antoine Clément
Alice Coffin
Gilles Colardelle
Vincent Colas









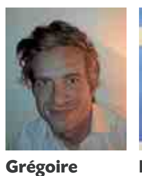





Hélène Colau
Béatrice Colin
Jérôme Comin
Aurélie Conte
Romain Crabett
Joëlle Crocq
Maureen Cros
Laurie Decombes
Priscilla de Courtivron
Cynthia Dechaume
Aurélie Delaunoy
Jean-Luc Deschamps






Bertrand de Volontat
Anne Demoulin
Aurélie de Vleeschouwer
Nathalie Desaix
Grégoire Dickson
Laetitia Dinault
Sabine Domont
Sophie Donat
Juliette Duballet
Bérénice Dubuc
Jonathan Duron
Mélina Duval








Pascal Eang
Mounia El Fatmi
Fabrice Elsner
Céline Emelin
Florence Floux
Clément Fontanel
Virginie Francois
Elisa Frisullo
Michaël Fromentoux
Guillaume Frouin
Oihana Gabriel
Gwenaël Gallon

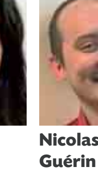
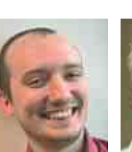




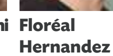


Joanna Galou
Cyril Gamboa
Cédric Garrofé
Stéphanie Gatty
Jean Marc Gillet
Caroline Girardon
Matthieu Goar
Sébastien Goffings
Charlotte Gonthier
Séverine Gougeon
Renaud Grand-Clément
Julien Grandjean







Eric Grange
Vincent Gre
Mathieu Gruël
Alexandre Gelebart
Anaëlle Grondin
Nicolas Guérin
Alain Guerville
Arnaud Guiguitant
Camille Habra
Zakaria Hafid-Medheb
Hinda Hamrouni Hedhli
Floréal Hernandez

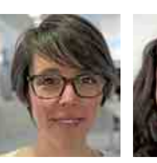
ILS FONT « 20 MINUTES »







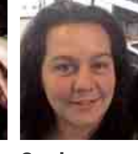
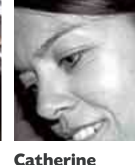



Laurent Hetzel — Lauren Horky — Brigitte Huet — Indira Jayles — Muriel Jean-Baptiste — Yamina Ketfi — Anne Kerloc'h — Laurence Kintz — Pierre Koetschet — Catherine Kolb — Gaëlle Labarthe — Christine Laemmel










Ronan Lagathu — Francois Launay — Stéphane Leblanc — Armelle Le Goff — Marie-Morgane Le Gourrierec — Carole Le Mignon — Catherine Le Saout — Frédéric Lecarme — Clémence Lemaistre — Thomas Lemoine — Nicolas Léoni — Julie Lévy-Marchal













Mikaël Libert — Arnaud Limbourg — Marion Ling — Franck Lodi — Antoine Maes — Patrice Magnien — Natacha Manuel — Ketty Manzi — Stéphane Marteau — Hélène Menal — Julien Ménielle — Yvon Mézou

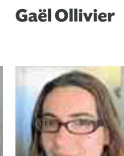


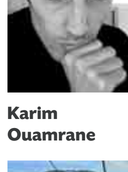







Loris Midani — Olivier Mimran — William Molinié — Cynthia Mongkhoun — Marie-Anne Monnat — Caroline Moses — Olivier Moulinet — Stéphane Moussin — Thibault Noyer — Gaël Ollivier — Enora Ollivier — Sébastien Ortola



Karim Ouamrane — Christelle Pamart — Karine Papillaud — Timothée Peignier — Acacio Pereira — Alexandre Pedro — Jessie Perrot-Audet — David Phelippeau — Sophie Pichereau — Maud Pierron — Philippe Plaza — Claire Planchard

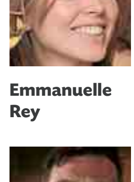








Gilles Pottiée-Sperry — Elsa Provenzano — Christophe Quélais — Benoît Quémar — Sonia Ramez — Amandine Rancoule — Thibaut Rat — Emmanuelle Rey — Martin Rivière — Samuel Robbé — Caroline Robert — Dorothée Robin

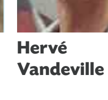






Simon Rolland — Lucie Romano — Atinouke Roufai — Amandine Roulland — Sandrine Rousset — Stéphane Rouxel — Aurélie Sacarabani — Frédéric Scheiber — Romain Scotto — Nicolas Stival — Alexandre Sulzer — Marianne Théaudière









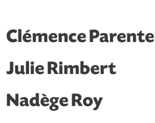

Véronique Thomas — Katja Tochtermann — Hervé Vandeville — Charles Vanhoutte — Vincent Vantighem — Gilles Varela — Cyril Villemain — Nicolas Violette — Florent Violot — Bertrand Volpilhac — Gilles Wallon — Marine Weiss



Philippe Wendling

ET AUSSI...

Anne-Laëtitia Béraud
Roman Bonnery
Bernard Bredel
Romain Canuti
Benjamin Chapon
Tristan Daeschner
Hortense De Meritens
Dorothée Desmis
Sandrine Dominique
Gilles Durand
Anabelle Laurent
Pierre-Georges Lenthieul
Joël Métreau
Clémence Parente
Julie Rimbert
Nadège Roy
Faustine Vincent
Vincent Wartner



« 20 Minutes » en 2012, c'est plus de 220 salariés qui œuvrent avec discrétion pour alimenter un site et un quotidien d'information, aujourd'hui parmi les plus lus en France. Pour cet anniversaire, nous avons souhaité leur donner un visage.

ILS AIMENT « 20 MINUTES »


AIDA TOUHIRI
A. GELEBART

« LA DÉMOCRATISATION DE L'INFORMATION »

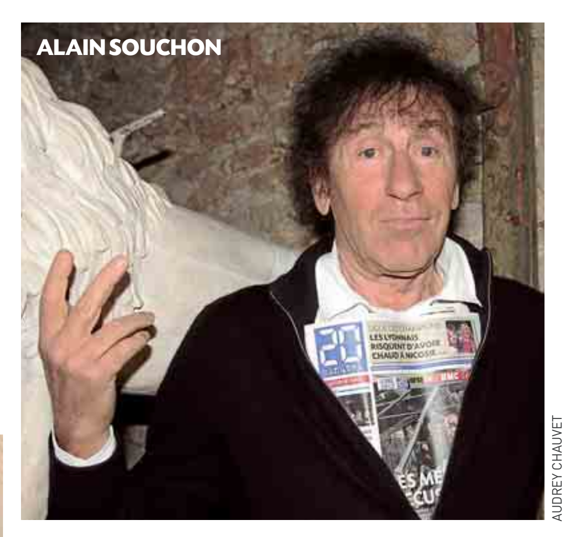
Aida Touhiri - journaliste

En 2002, je débutais dans le journalisme et venait de monter à Paris pour un stage à France Inter. Mon indemnité de stage était de 3 000 francs et mon loyer parisien de 2 800 ! Je vous laisse faire le calcul : impossible de payer chaque jour un quotidien à 5 francs.

« NOUS SOMMES DES POUSSIÈRES D'ÉTOILES »

Hubert Reeves - physicien


HUBERT REEVES
AUDREY CHAUVET


ALAIN SOUCHON
AUDREY CHAUVET

« POURVU QUE ÇA DURE ! »

Alain souchon - chanteur, auteur et compositeur

Qui mieux que l'auteur de « J'ai dix ans » pour souhaiter un joyeux anniversaire à *20 Minutes* ? « *20 Minutes*, c'est du papier, et dans le contexte actuel, je ne peux vous souhaiter qu'une chose : pourvu que ça dure ! »

« LES JOURNALISTES SONT SYMPAS »

Orelsan - chanteur

Avant la sortie de mon premier album, on m'a proposé de tenir un blog sur 20minutes.fr. Pour le deuxième album, j'ai fait un chat. Je suis allé en live à la rédaction et j'ai encore répondu à une interview. Depuis Caen, je ne me doutais pas qu'il y avait des journalistes dans ce journal. Mais ils existent vraiment !


ORELSAN
A. GELEBART


DENIS LAVANT
A. GELEBART


CHARLIE WILSON
A. GELEBART


OLIVIA RUIZ
A. GELEBART


YANN ARTHUS-BERTRAND
AUDREY CHAUVET

« 20 MINUTES, JE LE LIS DANS LE MÉTRO »

Yann Arthus-Bertrand - photographe

J'ai envie que la presse écrite perdure, car j'ai beau être écolo, j'aime le papier !

« JOYEUX ANNIVERSAIRE ! »

Olivia Ruiz - chanteuse

Ça nous fout un petit coup de vieux, mais aujourd'hui, on pense juste aux dix superbes années passées, et surtout à souhaiter une nouvelle belle décennie à *20 Minutes* et ses heureux lecteurs.

HOROSCOPE

Bélier du 21 mars au 20 avril
Vous attendez d'être protégé, mais ne parvenez pas à appeler au secours pour prévenir de votre mal-être.

Taureau du 21 avril au 21 mai
Beaucoup de discussions pour essayer d'avancer dans le bon sens. Les débats sont houleux, mais constructifs.

Gémeaux du 22 mai au 21 juin
Tous ceux qui vous croisent aujourd'hui doivent s'attendre à ce que le ton monte sans raison véritable.

Cancer du 22 juin au 22 juillet
Vous misez sur l'action tout en jouant la carte de la prudence. Cela vous aide à avancer dans le temps.

Lion du 23 juillet au 23 août
Les astres vous invitent à ne pas trop en dire aujourd'hui. Suivez ce conseil, cela vous évitera tout dérapage.

Vierge du 24 août au 23 septembre
En surface, vous ne laissez rien transparaître de votre humeur et de vos émotions. Intérieurement, ça bout.

Balance du 24 sept. au 23 octobre
Vous n'avez pas de temps à consacrer à vos loisirs. Vous serez content de retrouver votre lit au plus vite.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.
Vous avez besoin de vous sentir impliqué dans les projets et vous souffrez de vous sentir à l'écart.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.
Tout se passe à merveille, mais vous gardez une petite part d'anxiété que vous ne parvenez pas à dissiper.

Capricorne du 22 déc. au 20 janvier
Il existe un décalage entre vos actions et vos désirs. Vous réussissez sans forcément vous en réjouir.

Verseau du 21 janvier au 18 février
Vous préférez rester dans le mouvement. Cela vous évite d'aborder des questions affectives trop délicates.

Poissons du 19 février au 20 mars
Vous restez concentré sur vos projets, en évitant de divulguer les moyens utilisés pour les atteindre.

MOTS FLÉCHÉS N°2066

Force 2

Définitions : COQ DE BRUYÈRE – CROC – COMME VOUS ET MOI – ÉCLOS – IL FAIT DE L'OMBRE – ACTION DE CASSER – L'IRIDIUM – FROMAGES – ENZYMES – ASSUJETTI – CAP À TENIR – LONGS MONOLOGUES – SIRE – QUI PARALYSE – ÉTALON CONVOITÉ – FUTUR OFFICIER – PRÊCHE D'OFFICE – CONFIER À LA TERRE – POSE BIEN – BAIE NIPPONE – ABRÉVIATION À ROME – GRANDE DÉSINVOLTURE – POSSÈDE – ASSOCIÉ AU YANG – ONCLE À L'ÉTRANGER – INHABITUELLE – C'EST SOUVENT SA FÊTE – PASCAL – DRAME EXOTIQUE – CHEVALIER (D') – INDIEN DE L'UTAH – MANQUE D'HUILE – CRÊTE OU CORSE – PETITS DORMEURS – TOURS D'HÉLICE – FIT DES BONDS – EN TENUE D'ADAM – PRONOM – COMBLÉ – IMPERTINENCE – RIDES – CREUSÉE – INSTRUMENT DE TRAÇAGE – TOUT AUTOUR – PRÉNOM ARABE – DÉMONSTRATIF – L'OUÏE DU VIOLON – BASSIN D'ÉCLUSE

SOLUTION DE LA GRILLE N° 2065

	C		L		E		P		U		U
H	A	T	E		C	A	S	I	N	O	S
	R	E	N	T	A	B	I	L	I	S	E
W	E	L	T	E	R		T	E	T	E	
	M	E		E	T	A	T	S		R	A
R	E	G								A	R
		R							E	S	T
R	E	A									I
	C	M							M	L	F
H	U	M		D		S		S		I	I
	M	E	N	A	C	E		A	V	E	C
G	O		E	M	E	U	T	I	E	R	E
	I	F	S		P	L	A	N			
A	R	A		C	E		P	T			
	E	N	D	O	S	S	E	E			

RCI-JEUX.com

SUDOKU N°1235

Facile

6		4		5		8	3	
2					3			6
3	8		2		6	4		1
				8		5	2	9
			6		5			
5	2	3		7				
1		8	5		7		9	4
9			4					5
	6	5		3		1		7

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 par 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9

Solution du sudoku n° 1234

2	3	9	8	6	5	7	1	4
7	6	5	4	2	1	8	9	3
1	8	4	3	7	9	6	5	2
4	2	8	9	5	6	3	7	1
5	9	7	1	4	3	2	8	6
6	1	3	2	8	7	5	4	9
8	5	1	6	9	2	4	3	7
3	4	6	7	1	8	9	2	5
9	7	2	5	3	4	1	6	8

Jouez en ligne *et retrouvez* toutes les solutions des jeux sur 20minutes.fr



20 Minutes, 2 759 000 lecteurs, LNM 15+
1er quotidien national (TNS Epiq 2010)
50-52, bd Haussmann, CS 10300
75427 Paris Cedex 09
Tél. : 01 53 26 65 65 **Fax :** 01 53 26 65 10
Fax rédaction : 01 53 26 65 68
E-mail : info@20minutes.fr
L'information est un droit
Edité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 694 848 €, RCS Paris 438 049 843
Actionnaires : Schibsted ASA, Sofiouest, Spir Communication, Schibsted Print Media AS
Président, directeur de la publication : Pierre-Jean Bozo
Directeur de la rédaction Print : Yvon Mézou
Directeur général adjoint en charge des revenus : Renaud Grand-Clément
Directeur de l'exploitation : Frédéric Lecarme
Rédacteurs en chef Print : Acacio Pereira et Nicolas Coisplet
Rédacteur en chef Publishing : Laurent Bainier
Directeur général Web : Antoine Clément
Rédactrice en chef Web : Clémence Lemaistre
Directrice du marketing et de la communication : Nathalie Desaix
Directeur des ressources humaines : Sébastien Goffings
Directeur administratif et financier : Benoît Charpentier
Impression : Maury, Sego, IPS, Weiss Drück, Midi Print, RPI, Reiff Zeitungs Drück, RotoGaronne

Dépôt légal : à parution.
Nos ISSN : 1632-1022, 1762-5386, 1762-5416, 1762-5424, 1768-1391, 1768-1405, 1771-1142, 1777-8301, 2108-2529, 2109-2192, 2109-1544, 2109-134X, 2109-1277
OJD PRESSE GRATUITE 2011 – ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité


L. URMAN / SIPA

La littérature japonaise, invitée du Salon du livre, a attiré les visiteurs.

SALON EN BILAN Celui du livre séduit toujours

T'AS DE BELLES PAGES, TU SAIS...

KARINE PAPILLAUD

Même pas mal ! Ni le mauvais temps, ni la période électorale, traditionnellement défavorable au livre, n'ont entamé le potentiel de séduction du Salon du livre de Paris cette année. D'après les estimations de l'organisation, 190 000 visiteurs ont arpenté les moquettes rouges des allées, soit 5 % de plus que l'an dernier. Le grand gagnant, ne serait-ce que symboliquement, a été le livre numérique, avec notamment le stand Amazon et ses démonstrations du Kindle qui n'a pas désempli. Si 5 % seulement des Français déclarent avoir lu un livre numérique (chiffres Syndicat national de l'édition), ils sont désormais de plus en plus nombreux à s'intéresser à ce mode de lecture.

Le Japon et les enfants

La littérature japonaise a séduit : la marque Gibert, qui gère la librairie du pavillon invité, se félicite d'une hausse de 25 % par rapport à l'année dernière, qui mettait les lettres scandinaves à l'honneur. Quant aux enfants, ils ont été plus de 36 000 sur les quatre jours du salon à s'égailler dans les allées ou à écouter les rencontres de la P'tite Scène. Néanmoins, en raison de la tuerie de Toulouse, le salon a bénéficié d'une protection policière serrée toute la journée de lundi. ■

NIVEAU SUPÉRIEUR

Les premiers prix du jeu vidéo

Il veut qu'on considère le jeu vidéo comme un art à part entière. Et pour ce faire, le ministre de la Culture Frédéric Mitterrand, a décerné hier les premiers prix du jeu vidéo. Car ils sont deux, comme les pouces sur une manette de jeu. Le prix de la création récompense un jeu de plateforme et de réflexion : « Jazz », du studio Egg Ball, dont l'univers en 2D s'imprègne de la culture émergente du jazz dans La Nouvelle-Orléans du XXe siècle. Le prix du créateur est attribué au studio Ankama, créateur des jeux en ligne « Dofus » et « Wakfu », qui avait fortement impressionné le ministre de la Culture lors de sa venue à Tourcoing l'an dernier.

Le meilleur, Frédéric Mitterrand l'a gardé pour la fin : la création d'une Cité du jeu vidéo pour laquelle son ministère « apportera son soutien à hauteur d'un million d'euros » et qui devrait « ouvrir ses portes au second semestre 2013 ». Ce projet est piloté par Universcience, institution qui regroupe la Cité des sciences et le palais de la Découverte. ■ S.L.

UNE EXCLUSIVITÉ LUCIEN BARRIÈRE HÔTELS ET CASINOS
en accord avec Live Nation

WILLEM

BARRIÈRE SESSIONS

TOURNÉE EXCEPTIONNELLE DE 22 DATES
DU 23 MAI AU 14 AOÛT 2012

VENTE EN AVANT PREMIERE AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE CAISSE D'EPARGNE
LES 22 & 23 MARS SUR espritmusique.fr *




Infos pratiques et réservations en flashant ce code.



* Offre dans la limite des places disponibles réservée aux porteurs de carte bancaire Caisse d'Epargne du 22 mars 10h au 23 mars 18h sur espritmusique.fr

JEU VIDÉO Le dernier épisode de la saga de science-fiction « Mass Effect » clôt la trilogie avec brio

EN TENUE DE GALAXIE

JOËL MÉTREAU

Tant pis si les dernières heures de « Mass Effect 3 »* s'enlisent dans un héroïsme primesautier et une surenchère d'action pas toujours agréable. Elles signent malgré tout la fin d'une solide trilogie de science-fiction.

L'humanité, parmi d'autres

Les relations entre les personnages sont toujours aussi complexes et adultes, servies par la qualité d'écriture des scénaristes du studio canadien BioWare, qui s'est bâti une réputation sérieuse avec ses jeux de rôle. Considérant que le joueur peut incarner un homme ou une femme, ils proposent également au héros, le commandant Shepard, des relations amoureuses indifféremment gay ou hétéros. Dans ce troisième épisode, le héros voit ses liens approfondis avec des personnages présents dans les deux premiers volets, qu'on ne saurait trop conseiller pour saisir les motivations de chacun.

C'est sûr, dans le futur, l'humanité n'est plus qu'une espèce, fragile, parmi d'autres. Shepard apprend à composer avec ses compagnons de vol (le scientifique galarien Mordin Solus, le mercenaire turien Garrus...), tous aux caractères bien trempés. L'une des forces de la saga, c'est de présenter les espèces comme autant de forces politiques et de sociétés contrastées. Mais dans ce dernier épisode, tous s'unissent pour s'opposer à l'organisme terroriste qui réclame la suprématie de la race humaine et aux Moissonneurs, machines qui reviennent tous les cinquante mille ans pour faucher le savoir et la vie dans la galaxie. Entrecoupé de visions de *La Guerre des mondes*, de *La Guerre des étoiles*, et de « Star Trek », « Mass Effect 3 » donne parfois le vertige à l'échelle de l'univers. ■

** Sur PC, Xbox 360 et PS3.*





ELECTRONIC ARTS / BIOWARE

Le Galarien Mordin Solus, le commandant Shepard et son vaisseau *Normandy*.

■ PAROLES ET MUSIQUE

« Le jeu compte quelque 40 000 lignes de dialogue », précise le producteur Jesse Houston. Certaines récitées par l'acteur Martin Sheen, qui prête sa voix à l'Homme Trouble dans la version anglo-saxonne. La musique a bénéficié du concours de Clint Mansell, connu pour son travail sur les films de Darren Aronofsky (*Black Swan*).

AUSTRALIE En train ou à dos de chameau, l'arrière-pays est le terrain rêvé pour partir à l'aventure

RENCONTRE AVEC LES ABORIGÈNES

SUSAN PALMER

Priscilla, folle du désert, *Mad Max III*, ou encore *Thelma et Louise* y ont été tournés. L'outback australien offre des paysages qui attirent les plus grosses productions cinématographiques. « J'ai été soufflé par la magie de ces grandes étendues de sable, cette terre de couleur ocre. Il n'y a rien à l'horizon sur des centaines de kilomètres », confie Christophe Margueret, 27 ans, parti l'an dernier en Visa Vacances Travail pour six mois d'aventures en van aux quatre coins du pays.

Une atmosphère religieuse

Parmi les incontournables, le majestueux Ayers Rock, appelé Uluru par les Aborigènes. Ce rocher sacré culmine à 348 mètres, en plein cœur du désert australien. Au lever et coucher du soleil, les nuances de rouge orangé qu'offre le monolithe contribuent à créer une atmosphère presque religieuse.

Non loin de là, un crochet s'impose par Alice Springs, la plus célèbre ville de l'arrière-pays. De là, vous pourrez vous joindre à une balade à dos de chameau à travers le désert de Simpson et découvrir différents styles d'art aborigène le long du sentier de randonnée de Tanami. « J'ai été très touché par leur peinture, leur musique et leur danse. Et en échangeant avec certains Aborigènes, entre Broome et Cairns, j'en ai appris un peu plus sur cette culture. »

Tout comme vous en aurez l'occasion si vous vous aventurez du côté de Katherine, dans le Parc national de Nitmiluk, avant d'embarquer à bord du Ghan, mythique train qui vous fera traverser le pays du nord au sud, de Darwin à Adélaïde. ■


SAM TINSON//REX/SIPA

A bord du légendaire Ghan, vous traverserez le désert australien du nord au sud du pays.

■ GAGNEZ VOTRE JOB DE RÊVE

Deux jobs de rêve pour découvrir la culture aborigène et l'outback australien sont à gagner dans le cadre du concours organisé par l'Office de tourisme sur Facebook. Rendez-vous sur la page du Visa Vacances Travail (www.facebook.com/AustralieVisaVacancesTravail) pour devenir guide spécialiste à Nitmiluk ou assistant à Broome.



PSYCHOLOGIES MAGAZINE

Je lessive à fond, donc je suis



La récurothérapie et le yoga « épousseta » sont bon pour le corps, l'esprit et la santé de vos sols. Eh oui, les corvées ménagères sont pour certains « un quasi-nirvana », où l'on atteint le bien-être « en rangeant son intérieur ». Faire le ménage libérerait des endorphines et en nettoyant, « on nettoie son psychisme ». La preuve par le témoignage qui décape. Anne inonde ses toilettes de Javel qu'elle « laisse réfléchir » toute une nuit. Et comme dirait cet immortel penseur : « L'existence précède l'essence » (de pin des Landes). ■

PAPRIKA

La randonnée bien épicée

Si le Petit Poucet avait semé du curcuma et de l'anis vert à la place des cailloux, il n'aurait pas forcément retrouvé son chemin, mais sa route aurait eu la saveur de la poudre d'escampette et la couleur des vraies escapades. Parce que les voyages forment le goût, *Paprika* est une revue des voyages longuement mijotés (ne pas oublier de déglacer hors du feu de la vitesse). Parce que, les pastéis de Belem sont aussi suaves que les rues de Lisbonne et que sous la croûte de sel se cache parfois les « restaurants de la côte italienne ». ■



LA PHRASE QUI TUE

« Maman elle fait "Alice au pays des merveilles", mais y'a rien qu'est lavé. »

Norbert, le Moundir de la Casserole, in « Top Chef », sur M6, lundi 12 mars.

LE JOURNAL DE MICKEY

4 h, l'heure du ciné-goûter

Jeudi confession. On avait quelque peu négligé les accointances, les complicités voire, entre Le *Journal de Mickey* et les *Cahiers du Cinéma*. Et pourtant : poster à détacher de *The Artist*, Omar Sy décoré du « César des 7-14 ans ». Pendant que Dany Boon, Jean Dujardin, Benoît Poelvoorde sont dans le Top 50 des personnalités préférées. Allez, la prochaine fois, on lance la page bricolo « fais ton travelling toi-même avec une boîte à pizza ». ■

COURRIER INTERNATIONAL

Mister Hollande et Señor François

Il aspire à être « président normal », *Der Standard* (Autriche) le voit plutôt en « candidat banal » puisqu'il commence son portrait de François Hollande par « dans le métro, personne ne le remarquerait ». *El Mundo* (Espagne) lui trouve un côté assez punk à niche fiscale voyant en lui « le junkie des impôts ». Tandis qu'*Il Foglio* (Italie) voit en lui un « petit père Queuille », ce radical-socialiste lui aussi corrézien qui fut vingt et une fois ministre. ■



VOTRE SOIRÉE TÉLÉ



20.50 Série



Profilage
« Le plus beau jour de sa vie ». (Fr., 2012). Avec **Jean-Pierre Martins, Philippe Bas, Jean-Michel Martial.**
Une femme est poignardée à la veille de son mariage. Elle sombre dans le coma.



20.35 Magazine



Envoyé spécial
Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu. « Spéciale événements de Toulouse ».
Le magazine de la rédaction revient sur les événements tragiques qui se sont déroulés à Toulouse.



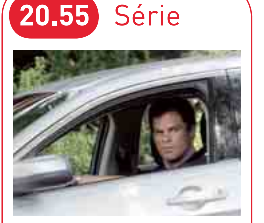
20.40 Film



Last Chance for Love
✪✪ Comédie sentimentale de Joel Hopkins (USA, 2008). 1h33. Avec **Dustin Hoffman, Emma Thompson, Eileen Atkins.**
A Londres, un Américain tombe amoureux.



20.55 Série



Dexter
« Virée entre frères ». (USA, 2011). Avec **Michael C. Hall, Christian Camargo, Jennifer Carpenter.**
Dexter est à nouveau contronté à ses pires démons. Il prend la route en direction du Nebraska.



20.35 Série



Les Enquêtes du commissaire Winter
« Ce doux pays (1 et 2/2) ». (2010). Avec **Magnus Krepper, Peter Andersson, Amanda Ooms.**
A Göteborg, trois immigrés sont retrouvés assassinés.



20.50 Série



Blue Bloods
« Le bal des débutantes ». (USA, 2010). Avec **Tom Selleck, Sami Gayle, Bridget Moynahan.**
Une adolescente est assassinée devant un hôtel. Ses parents la croyaient en week-end avec des amis.

FRANCE 4

20.35 Urgences Série. « Guerre et conséquences ». « Sous un jour différent ». « En première ligne ». Avec **Stanley Tucci.** **22.45 Touche pas à mon poste** Divertissement.

FRANCE 5

20.35 Les Carnets de route de François Busnel Magazine. Présenté par F. Busnel. « Désert-Pacifique : une contre-culture ». **21.40 Un soir…** Mag.

W9

20.50 Millénium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes Thriller de Niels Arden Oplev (Suè.-Dan., 2009). **23.15 Showgirls** Drame.

TMC

20.50 Jurassic Park 3 Aventures de Joe Johnston (USA, 2001). Avec **Sam Neill.** Le docteur Grant retourne sur l'île où prospèrent les dinosaures. **22.30 90' Enquêtes**

DIRECT 8

20.45 A chacun son histoire Magazine. Présenté par K. Ferri. « Des familles pas comme les autres ». **22.30 A chacun son histoire** Magazine.

NRJ 12

20.35 Tellement vrai Magazine. Présenté par Matthieu Delormeau. « A la recherche de l'amour : ont-ils la bonne méthode ? » **22.30 Tellement vrai** Magazine.

ALGÉRIE De nombreux documentaires traitent des accords d'Evian

DES ANALYSES EN ATTENDANT L'INDÉPENDANCE DES IMAGES

BENJAMIN CHAPON

Longtemps, le manque d'images a été l'excuse idéale pour expliquer la rareté des docs sur la guerre d'Algérie. Mais pour le 50e anniversaire des accords d'Evian, c'est l'abondance. Ainsi, mardi prochain, *Troufions* (France 2) sera suivi de *Guerres secrètes du FLN en France*… : « On parle d'une guerre civile, puisque l'Algérie était un territoire de la République, note l'historienne Michèle Arbord. Les archives,, étaient frappées d'une interdiction de diffusion de cinquante ans, puisqu'elles pouvaient atteindre à la sûreté de l'Etat. » On peut donc s'attendre, dans les mois à venir, à un déferlement d'inédits, notamment pour le 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie (5 juillet).

« Un traitement dépassionné »

PourBenjamin Stora, historien et co-auteur du doc *Guerre d'Algérie, la déchirure 1954-1962* (DVD France Télévisions), « les historiens n'ont pas attendu 2012 pour travailler. Il y a depuis trente ans une foule d'études, docs, ou œuvres de fiction sur la guerre d'Algérie. La seule chose qui a changé, c'est la vision du public, qui semble de plus en plus demandeur. » Amirouche Laïdi, du Club Averroes pour la diversité dans les médias, voit plutôt dans cette explosion de docs, une volonté « louable » de s'emparer du sujet, notamment dans le service public « Il y a eu un changement de génération à la direction des chaînes. Le contexte est différent en Algérie, où 70 % de la population a moins de 30 ans. En France, ces épisodes sont encore douloureux pour toute une génération. »



DR

Vétéran de la guerre d'Algérie, il témoigne dans le doc *Troufions*.

Plus que le nombre, Huguette Thiérrée, conseillère en histoire contemporaine au ministère de l'Education, salue aussi la qualité des docs récents. « On a enfin des analyses complètes du conflit, de la situation politique et morale de l'époque. Longtemps, les programmes n'ont traité qu'un aspect à la fois, comme celui des harkis. » Amirouche Laidi loue également leur « traitement équilibré et dépassionné. Ce qui n'empêche pas l'émotion. La guerre d'Algérie a longtemps été un sujet politique, et devient enfin un sujet historique. » ■

DÉCÈS

« La Montagne » endeuillée

La presse vient de perdre un de ses magnats. Jean-Pierre Caillard, 65 ans, président du groupe Centre France-La Montagne, est décédé dans la nuit du 20 au 21 mars à Paris « d'un arrêt cardiaque », a indiqué mercredi le site du quotidien auvergnat. Originaire de Clermont-Ferrand, il avait intégré la rédaction de *La Montagne* en 1969 en tant que journaliste, avant de devenir secrétaire général en 1977. En 1994, il avait succédé à René Bonjean en tant que directeur général, puis avait été promu PDG en 1996. Sous son mandat, le groupe s'est élargi car il souhaitait « peser de manière significative sur le futur ». Il occupait par ailleurs le poste de vice-président du conseil d'administration de l'AFP depuis septembre 2011 et celui d'administrateur du Syndicat de la presse quotidienne régionale. Cet « homme de passion » était officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, et officier des Arts et Lettres. ■

ANNIVERSAIRE Le 15 mars 2002, le premier numéro de « 20 Minutes » est distribué à Paris

LE PETIT CANARD AVEC UN LOGO BLEU

CHRONOLOGIE

2001 Le groupe norvégien Schibsted, associé au groupe *Sipa-Ouest-France*, décide de lancer *20 Minutes* à Paris, 5e ville après Zurich, Cologne, Madrid et Barcelone.

2002 Le 15 mars, parution du premier numéro de *20 Minutes*, préparé par une équipe d'une vingtaine de personnes.

2004 *20 Minutes* sort une édition locale à Lille, suivie bientôt par Lyon et Marseille. En septembre, c'est le tour de Bordeaux et de Toulouse.

2005 Lancement des éditions de Nantes et Strasbourg. Suivront en 2010, Nice, Grenoble, Montpellier et Rennes.

2006 *20 Minutes* quitte la rue de Cambrai (Paris 19e) pour s'installer boulevard Haussmann (Paris 9e).

2007 Grande année ! La version 2.0 du site Internet de *20 Minutes* est lancée, ainsi que la première appli iPhone. En septembre, *20 Minutes* devient le premier quotidien national avec 2,4 millions de lecteurs. L'activité print devient bénéficiaire.

2008 L'ensemble de l'entreprise (print + Web) est bénéficiaire.

2010 La rédaction de *20 Minutes* reçoit le grand prix de la presse internationale 2010, décerné par l'Association de la presse étrangère.

2011 *20 Minutes* (édition nationale) arrive à Amiens, Angers, Avignon, Bayonne, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Douai, Le Mans, Metz, Mulhouse, Nancy, Orléans, Pau, Reims, Rouen, Saint-Etienne, Toulon, Tours et Valenciennes.

2012 *20 Minutes* (édition nationale) débarque à Annemasse, Annecy, Béthune, Chambéry, Dunkerque, Le Havre, Nîmes, Saint-Nazaire.



La rédaction aujourd'hui, boulevard Haussmann à Paris 9e.





F. LODI / 20 MINUTES/ F. STEVENS /MEIGNEUX /SIPA

Le 26 mars 2002, la CGT du Livre déverse des exemplaires du journal au siège en signe de protestation. A droite la même année : Frédéric Filloux, directeur de la rédaction (à g.) et Francis Jaluzot, président.



20 minutes
A Evreux, l'enquête relancée, l'émotion d'une région
Six nouvelles interpellations, des auditions en série, la police est sous pression, alors qu'aujourd'hui une marche silencieuse est organisée.
Chevènement fait du pied à Halphen
Faites le mur artificiel à Paris
10 conseils pour payer moins d'impôts

20 minutes
Irak, l'offensive

20 minutes
Zi End

20 minutes
INVINCIBLE

20 minutes
L'HUMILIATION

ANNE KERLOC'H

C'est le conte d'un vilain petit canard, atypique, qui, après des débuts placés sous la loi implacable de Murphy – dite loi de l'emmerdement maximum –, finit par voguer tranquillement dans sa mare, entouré de millions de baigneurs (pardon, de lecteurs). Dès sa conception, *20 Minutes* connaît, disons… des péripéties. Il est même fort mal barré puisqu'il manque ne pas naître. Prévu en 2001, son lancement est retardé par les attentats du 11 Septembre. L'équipe d'une vingtaine de personnes, réunie autour de Frédéric Filloux, directeur de la rédaction et de Francis Jaluzot, président est licenciée avant le numéro 1, puis réembauchée quelques semaines plus tard.

Nouveaux usages

Arrive le grand jour, le 15 mars 2002. En quelques semaines, le journal est accueilli chaleureusement. Par la CGT du livre, qui, inquiète devant ce titre gratuit, envahit les locaux le 26 mars 2002 et pratiquent une méthode fort moderne de distribution par épandage (sur le bitume, la moquette des locaux…). Par les confrères de la presse payante, qui saluent « l'info low-cost », enseignent que « quand on vous donne une chose pour rien, c'est qu'elle ne vaut rien ». Ou, au choix, que « le recours au papier journal ne suffit pas pour faire un quotidien d'information ».

C'était il y a dix ans. Depuis, *20 Minutes* a grandi. De la poignée de personnes affinant le concept dans un bureau, le journal compte plus de 220 salariés, dont 120 cartes de presse. Le milieu de l'information a fini par lui reconnaître une place, voire parfois, des qualités. D'une distribution parisienne, il est passé à une diffusion dans 40 agglomérations, et est disponible à tous sur le Web. Dix ans à peine ont suffi pour voir émerger une nouvelle génération de presse, adaptée aux usages. Avant d'être un gratuit, *20 Minutes* s'est surtout pensé comme un journal différent, cherchant à toucher une cible friande d'infos, mais peu consommatrice de presse quotidienne. Si vous avez ne serait-ce qu'entraperçu ce texte, vous en faite partie. Alors, merci (et on repart pour dix ans quand vous voulez). ■

20 SECONDES

RALLYE-RAID
Un Dakar le long du Pacifique
En 2013, le rallye-raid s'élancera de Lima, au Pérou, le 5 janvier pour rejoindre quinze jours plus tard Santiago, au Chili. Entre-temps, les concurrents effectueront une boucle en Argentine. Dès les premiers jours, ils se frotteront aux difficultés du grand désert.

CYCLISME
Chavanel se met en évidence
Sylvain Chavanel a pris la deuxième place d'A Travers la Flandre derrière son coéquipier d'Omega Pharma-Quick Step, Niki Terpstra. De bon augure à dix jours du Tour des Flandres.

FOOTBALL
Des interdictions de stade annulées
Des tribunaux administratifs ont annulé huit interdictions de stade prononcées contre des supporters du PSG en 2010, qui manifestaient contre le plan Leproux.

COUPE DE FRANCE L'OL a éliminé le PSG (1-3) en quart de finale

LES LYONNAIS ONT MIS LES PARISIENS SOUS LEUR COUPE

ANTOINE MAES

Si Jean-Michel Aulas se cherche un jour un nouvel emblème pour son club, l'évidence lui commanderait de choisir le Phenix. Moribond il y a quinze jours après l'élimination en C1 à Nicosie, l'OL s'est subitement requinqué. Après être revenus à quatre points du podium en L1, les Lyonnais ont arraché mercredi soir (1-3) au PSG une qualification pour les demi-finales de la Coupe de France.

Foule d'occasions

Si 13 points séparent les deux équipes en championnat, et qu'il y a peu de chance que l'OL comble ce gouffre d'ici la mi-mai, on n'a pas vu grand-chose de cet écart au Parc des Princes. Peut-être parce que sans Sissoko (suspendu), et Sirigu (ménagé), le PSG n'a pas vraiment le même visage. En attendant, les Lyonnais ont profité des maux habituels du PSG : une faiblesse terrible sur les coups de pieds arrêtés défensifs (1-1, Källström 25e) et une absence au marquage considérable (1-2, Lisandro 39e). Jusque-là, Ancelotti avait pensé survivre aux pêchés mignons de sa formation, grâce à un penalty très généreux accordé à Nenê (1-0, 19e).
Voir trois buts pour seulement deux occasions franches en 1re mi-temps, c'est un bel exploit. Ne pas marquer dans le jeu en se procurant quatre fois plus d'opportunités en est un autre. C'est évidemment le PSG qui le regrettera le plus, pour avoir vu Nenê et consorts se fracasser sur Lloris pendant toute la seconde période. Et pour une fois, la douce magie des arrêts de jeu, si souvent favorables aux Parisiens, a même donné un coup de main à l'adversaire, sous la forme d'un penalty transformé par Gomis (1-3, 90+1). ■


A. BIBARD / FEP/ PANORAMIC
Lyon a réussi un gros coup à Paris.

■ EN DEMI-FINALES
Lyon se déplacera à Ajaccio, tombeur de Montpellier (1-0), pour affronter le Gazélec. Quevilly, qui avait éliminé Marseille, recevra Rennes, vainqueur à Valenciennes (1-3).

NATATION / ALAIN BERNARD

« Je suis mieux dans l'eau que sur terre »

Comme tout le monde, le champion olympique en titre du 100 m n'a pas de passe-droit. Si Alain Bernard veut défendre son titre l'été prochain à Londres, il doit nécessairement finir à l'une des deux premières places de la finale, jeudi soir, dans la piscine de Dunkerque et réaliser les minima. Seulement, une meute de sept sprinteurs (Agnel, Lefert, Bousquet, Leveaux, Gilot, Mallet et Metella) vise le même type de contrat.

Dans quel état d'esprit allez-vous aborder cette finale ?
Ça commence à accélérer, à remuer. Tout le monde s'exprime un peu plus à chaque course. Le plus important, c'était de passer les tours pour arriver en finale. Ce sera une belle bagarre.

On vous sent en contrôle depuis le début...
Je ne suis pas vraiment dans le dur. J'arrive à lever un petit peu le pied et en faisant ces chronos, c'est très rare. Sur la fin, j'ai encore des choses à grappiller.

L'expérience de l'année passée [Bernard avait loupé la qualification pour les Mondiaux sur 100 m] doit vous servir ?
Ah oui. Mais comme l'expérience de toutes les autres années auparavant. L'an dernier, il m'a manqué un peu de fraîcheur mentale. Il n'y avait plus d'instinct, plus de plaisir. Cette année, j'ai pris le temps de faire des compétitions à des dates clés. C'est compliqué de devenir champion olympique. De rester au meilleur niveau l'est encore plus. Je ne m'en doutais pas à l'époque.

On vous sent très impatient de replonger pour cette finale...
Le temps va être long. Je me rends compte que je suis mieux dans l'eau que sur terre. Dès que je me mets à l'eau, je me dis : « Qu'est-ce qu'on y est bien. » ■

ROMAIN SCOTTO, ENVOYÉ SPÉCIAL À DUNKERQUE


B. CHIBANE / SIPA
Alain Bernard va disputer la finale du 100 m nage libre ce jeudi.

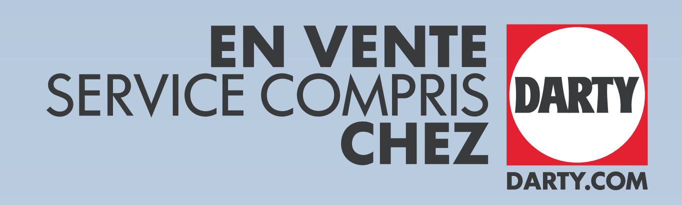
■ UN 100 M PROMETTEUR
Amaury Leveaux a remporté sa demi-finale du 100 m nage libre en 48''48 devant Fabien Gilot et Grégory Mallet. Dans l'autre demie, Yannick Agnel, en 48''58 s'est imposé devant Alain Bernard et Clément Lefert. En finale, ses six nageurs seront accompagnés jeudi par Frédérick Bousquet et Mehdi Metella.

■ MUFFAT CASSE TOUT
Camille Muffat, qui avait déjà battu les records de France du 200 m et du 400 nage libre, a encore établi une nouvelle marque nationale sur 200 m lors de la finale qu'elle a remportée en 1'54''87. Coralie Balmy termine à plus de trois secondes.

■ MANAUDOU A BON DOS
Laure Manaudou, déjà victorieuse du 100 m dos, a gagné la finale du 50 m dos et a battu son propre record de France en 28''13.

Suivez en live les championnats de France dès 18 h





SONY

Mon VAIO de tous les jours



Ordinateur VAIO
VPC-EH3U1E/B

Optimisez la performance de votre ordinateur

Accédez à Internet en quelques secondes

Personnalisez votre ordinateur